



CHAMPIONS DE FRANCE

Champions d'Europe, champions du monde



CES BLEUS VENUS **D'EUROPE**

Un siècle de présences européennes et sud-américaines
en équipe de France (1908-2016)

BLEUSEUROPÉENS

Tous ensemble, tous égaux

1908



2016

CES BLEUS VENUS D'EUROPE

Un siècle de présences
européennes et sud-américaines
en équipe de France

L'histoire du football français en équipe de France ne peut se concevoir sans l'apport multiple de l'immigration européenne. Près d'1/5^e des joueurs internationaux ont un parent ou un grand-parent originaire d'un des pays européens ou ont eux-mêmes été naturalisés après avoir migré en France. Ces internationaux issus de l'immigration européenne ont arboré le maillot des Bleus de la Coupe du monde 1930 à l'Euro 2016.

En 1908, le Franco-Belge **Maurice Vandendriessche** est le premier joueur d'origine étrangère à intégrer l'équipe de France. Plusieurs générations de joueurs venant de toute l'Europe se sont ensuite succédées jusqu'à aujourd'hui avec, par exemple, l'arrivée en équipe de France de Laurent Koscielny et Layvin Kurzawa, tous deux d'origine polonaise. Chaque grande vague d'immigration se retrouve au niveau de l'équipe nationale, et l'intégration, dans la sélection tricolore, des représentants les plus brillants des communautés étrangères illustre la notion de « creuset français ».

À cette immigration venue des quatre coins d'Europe, du Maghreb, d'Afrique noire ou des Dom-Tom, se superpose une immigration provenant d'Amérique du Sud, principalement d'Argentine et d'Uruguay. Une première génération intègre l'équipe de France dans les années 1930 puis une seconde au cours des années 1960. Les Sud-Américains sont également représentés au sein du Championnat : entre 1944 et 1997, on dénombre cent quarante-cinq Argentins, soixante-sept Brésiliens, quarante Uruguayens, première et deuxième divisions confondues. Le représentant récent le plus emblématique de l'apport sud-américain est le Franco-Argentin **David Trezeguet**, vainqueur de la Coupe du monde 1998 et de l'Euro 2000.



CHAMPIONS DE FRANCE

Champions d'Europe, champions du monde

CES BLEUS VENUS D'EUROPE

Un siècle de présences européennes et sud-américaines
en équipe de France (1908-2016)



*Sans renier mes origines polonaises, je me dis que je dois tout
à la France. Je joue pour elle. Mais aussi pour moi.*

Krzysztof Kopa, 2016



L'histoire du football français en équipe de France ne peut se concevoir sans l'apport multiple de l'immigration européenne. Près d'1/5^e des joueurs internationaux ont un parent ou un grand-parent originaire d'un des pays européens ou ont eux-mêmes été naturalisés après avoir migré en France. Ces internationaux issus de l'immigration européenne ont orné le maillot des Bleus de la Coupe du monde 1930 à l'Euro 2016.

En 1908, le Franco-Belge **Henri Vandendriessche** est le premier joueur d'origine étrangère à intégrer l'équipe de France. Plusieurs générations de joueurs venant de toute l'Europe se sont ensuite succédées jusqu'à aujourd'hui avec, par exemple, l'arrivée en équipe de France de Laurent Koscielny et Layvin Kurtowa, tous deux d'origine polonaise. Chaque grande vague d'immigration se retrouve au niveau de l'équipe nationale, et l'intégration, dans la sélection tricolore, des représentants les plus brillants des communautés étrangères illustre la notion de « creuset français ».

À cette immigration venue des quatre coins d'Europe, du Maghreb, d'Afrique noire ou des Dom-Tom, se superpose une immigration provenant d'Amérique du Sud, principalement d'Argentine et d'Uruguay. Une première génération intègre l'équipe de France dans les années 1930 puis une seconde au cours des années 1940. Les Sud-Américains sont également représentés au sein du Championnat : entre 1944 et 1997, on dénombre cent quarante-cinq Argentins, soixante-sept Brésiliens, quarante Uruguayens, première et deuxième divisions confondues. Le représentant récent le plus emblématique de l'apport sud-américain est le Franco-Argentin **David Trezeguet**, vainqueur de la Coupe du monde 1998 et de l'Euro 2000.



*Avant France-Italie, quand j'écoutais les hymnes, j'étais ému
et je me disais : « Qui es-tu ? » J'étais ému par les deux hymnes.
Je suis Français pas de doute, et il y a le cœur,
mais, il y a aussi le sang, la famille, le père...*

Michel Platini, 1984



casden

BLEUS EUROPÉENS
Tous ensemble. Tous égaux.

1908



1938

LES PIONNIERS EUROPÉENS

Des individualités à une équipe
fruit des immigrations

Dès les premières années du football en France, les joueurs d'origine européenne occupent une place au sein de l'équipe nationale. La première génération de footballeurs étrangers d'avant-guerre se concentre autour de trois nations : la Belgique avec **Maurice Vandendriessche** et **Jean Degouve**, la Suisse avec les frères **Romano** et l'Italie avec **Georges** et **Charles Geronimi**. L'entre-deux-guerres, marqué par la professionnalisation du ballon rond en 1932, provoque l'arrivée d'une nouvelle génération issue de toute l'Europe. Ces joueurs fortement sollicités sont alors facilement naturalisés. De l'Espagnol **Manuel Anatol** au Roumain **Joseph Kaucsar**, en passant par le Yougoslave **Yvan Beck** ou le Polonais **Kowalczyk**, des Autrichiens, des Lorrains-Alsaciens nés Allemands avant-guerre comme **Willy Lieb**, ou encore une forte présence de pieds-noirs d'origine européenne, mais aussi les premiers Sud-Américains comme **André Chardar**, tous se rassemblent pour vivre de leur passion et jouent pour les couleurs bleu-blanc-rouge.

Roger Courtois fait partie de ces hommes ayant rejoint les Tricolores au cours de l'entre-deux-guerres. Né en 1912 à Genève de parents français, cet attaquant est sélectionné pour la première fois en 1933. Il accumule les sélections tout au long des années 1930 et en totalise vingt-deux en quinze ans de carrière. Exemple de longévité, il dispute son ultime match en 1947 à l'âge de 44 ans. L'avant-centre suisse est convoqué en vue de la Coupe du monde 1938 aux côtés du demi-centre autrichien **Gustav Jordan** et du gardien de but **Laurent Di Lorto** ainsi que l'Uruguayen **Hector Cazenave** ; **Raoul Digne** (présent dans la série *Champions de France*) et les Polonais **Cesar Povolny** et **Ignace Kowalczyk** sont aussi présents. La France, à travers son équipe nationale, est alors le carrefour du monde. Riche de ses différences, elle n'est alors pas tricolore mais multicolore.

LES PIONNIERS EUROPÉENS

Des individualités à une équipe fruit des immigrations 1908



- 1908** Maurice et Prosper Deshayes, immigrants belges, premiers à intégrer officiellement le football en France.
- 1911** Georges Geyssens, premier étranger à intégrer officiellement l'équipe de France.
- 1929** Première sélection de Manuel Amatzi d'origine roumaine.
- 1936** Première sélection de Ivan Bekic, d'origine yougoslave, dans une équipe nationale de football.
- 1936** Sélection de József Wennermark, d'origine hongroise, dans une équipe nationale de football.
- 1936** Sélection de Louis, premier représentant des Pays-Bas en France, dans une équipe nationale de football.

Des les premières années de football en France, les joueurs d'origine européenne occupent une place au sein de l'équipe nationale. La première génération de footballeurs étrangers d'avant-guerre se concentre autour de trois nations : la Belgique avec Maurice Fontaminville et Jean Deshayes, la Suisse avec les frères Fontana et Pille avec Georges et Charles Geyssens. L'entre-deux-guerres, marquée par la professionnalisation du ballon rond en 1932, provoque l'arrivée d'une nouvelle génération issue de toute l'Europe. Ces joueurs notamment polonais sont alors facilement naturalisés. De l'Espagnol Manuel Amatzi ou Roumain Jozsef Wennermark, en passant par le Yougoslave Ivan Bekic ou le Polonais Romanowicz, des Autrichiens, des Lorrains-Alsaciens (des Allemands assimilé(e)s comme Wally Lutz), ou encore une forte présence de pieds-noirs d'origine européenne, mais aussi les premiers Sud-Américains comme André Zbinden (qui se naturalisent pour vivre de leur passion et jouer pour les couleurs bleu-blanc-rouge).

“ En aurais-je côtoyé des personnages marquants de ce temps-là, [...] Des Anglais alors que je faisais mes classes avant mes débuts en 1931, puis des Autrichiens, des Hongrois sans parler des Espagnols fuyant la guerre civile dans leur pays...”

Stéphane Lévain, 1996



Roger Coustau, fait partie de ces hommes ayant rejoint les bicolors au cours de l'entre-deux-guerres. Né en 1912 à Genève de parents français, cet athlète est sélectionné pour la première fois en 1933. Il accumule les sélections tout au long des années 1930 et en totalise vingt-deux en quinze ans de carrière. Exemple de longévité, il dispute son ultime match en 1947 à l'âge de 44 ans. L'avant-centre suisse est convoqué en vue de la Coupe du monde 1938 aux côtés du demi-centre autrichien Jozsef Zindan et du gardien de but Louis Di Lore, ainsi que l'Uruguayen Jean-Claude Cassagnoli, l'Allemand Wally Lutz (présent dans la seule Championnat de France) et les Polonais Jozsef Wennermark et Jozsef Romanowicz, sont aussi présents. La France, à travers son équipe nationale, est alors le carrefour du monde. Riche de ses différences, elle n'est alors pas bicolor(e) mais multicolore.



- 1904** Premier match de l'équipe de France contre la Belgique.
- 1914** Début de la Première Guerre mondiale.
- 1930** Première Coupe du monde de football en Uruguay.
- 1931** La Commission de football professionnelle se crée le jour du premier professionnel et tente à trois reprises des échanges avec l'étranger.
- 1934** Début du mondial en Italie, 20 ans après son invention.
- 1938** Coupe du monde en France.

“ L'histoire du sport, des sportifs immigrés est bien une composante de l'histoire contemporaine. ”

Philippe Gagnon, 2007



1938



1958

L'ÂGE D'OR EUROPÉEN

Des années noires
à la génération magique

À la veille de la Seconde Guerre mondiale et suite à l'Anschluss, l'équipe de France accueille une majorité de joueurs austro-hongrois comme **Dezso Koranyi**, le grand meneur de jeu **Gustav Jordan** ou encore **Heinrich Hiltl** et **Rodolphe « Rudi » Hiden**, Autrichiens naturalisés français et récemment sélectionnés. Mais la guerre ralentit l'activité du football national — deux rencontres « officielles » pour les années 1940 et 1944 (respectivement face au Portugal et à la Belgique) — et vient contrarier la carrière de nombreux internationaux à l'instar du Hongrois **Andras Simonyi**, ou de l'Italo-Luxembourgeois **Julien Darui** (élu « gardien du siècle » par le journal *L'Équipe* en 1999) qui fut l'un des rares joueurs à être de nouveau sélectionné aux côtés des Tricolores après-guerre.

À la sortie du conflit, la France trouve son renouveau dans les nouvelles générations d'immigrés qui constituent un réservoir précieux. Entre 1948 et 1958, l'équipe nationale comprend vingt-trois joueurs d'origine européenne, dont 60 % nés en France métropolitaine. Cette nouvelle équipe — principalement issue des grandes vagues migratoires italienne et polonaise et constituée d'une véritable pléiade de stars comme **Raymond Kopa**, **Maryan Wisniewski**, **Tadeusz Cisowski** mais aussi **Léon Glovacki**, **Roger Piantoni** ou encore **Lazare Gianessi** — part à la conquête du titre mondial de la Coupe du monde 1958. L'équipe de France termine troisième, s'inclinant devant le Brésil et son magicien Pelé.

Raymond Kopaszewski (dit « Kopa ») symbolise à lui seul le football français des années 1950. Il est né à Nœux-les-Mines, l'un des creusets de l'immigration polonaise dans le nord de la France. C'est grâce au football, sa véritable passion, qu'il échappe à sa destinée de mineur en se faisant remarquer dans l'équipe locale. En l'espace de dix ans (de 1952 à 1962), il joue quarante-cinq fois pour l'équipe de France. Surnommé « le Napoléon du football », il reçoit le Ballon d'or 1958 ainsi que le titre de meilleur joueur de la Coupe du monde 1958.

L'ÂGE D'OR EUROPÉEN

Des années noires à la génération magique

1938



1958

- 1938** Première sélection de Julien Davin, grand joueur de l'équipe de France d'origine italo-alsacienne.
- 1944** Franek Bertelsch entraîne le 200^{ème} de la génération des Français à Berlin-ouest.
- 1946** Première sélection de René Boncompagni, grand joueur de l'équipe de France d'origine italienne.
- 1947** Première sélection de Lucien Joubert, entraîneur et joueur de l'équipe de France de France (appelé « Bull ») en 1948.
- 1950** La France n'est ni la meilleure et est éliminée par la Coupe du monde au Brésil.
- 1952** Première sélection de Raymond Kopa (polonais) et Joseph Kopa (hongrois), symbole de la deuxième génération d'immigrés.
- 1953** Première sélection de Marian Winiarski (polonais), le 20^{ème} de la deuxième génération.
- 1957** Raymond Kopa premier français vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs champions.
- 1958** La France remporte le titre de la Coupe du monde au Brésil.

À la veille de la Seconde Guerre mondiale et suite à l'Anschluss, l'équipe de France accueille une majorité de joueurs austro-hongrois comme Gresso Kuzemko, le grand meneur de jeu Gustav Jordan ou encore Heinrich Hill et Rodolphe « Judo » Hiden. Autrichiens naturalisés français et récemment sélectionnés. Mais la guerre ralentit l'activité du football national — deux rencontres officielles à priori les années 1940 et 1944 (respectivement face au Portugal et à la Belgique) — et vient combler la carrière de nombreux internationaux à l'instar du hongrois Andras Simonyi, ou de l'italo-luxembourgeois Julien Davin (60^{ème} gardien de siècle à par le journal L'Équipe en 1997) qui fut l'un des rares joueurs à être de nouveau sélectionné aux côtés des titulaires après-guerre.



“ Il y avait deux Autrichiens hors du commun : d'une part Gustav Jordan, de l'autre, le grand, l'unique Rudi Hiden, un ancien de la Wunderteam et un sacré « carafon » que je continue à considérer comme le meilleur gardien de tous les temps. ”

Octav Miranek, 1998



À la sortie du conflit, la France trouve son renouveau dans les nouvelles générations d'immigrés qui constituent un réservoir précieux. Entre 1948 et 1958, l'équipe nationale comprend vingt-huit joueurs d'origine européenne, dont 40 % nés en France métropolitaine. Cette nouvelle équipe — principalement issue des grandes vagues migratoires italienne et polonaise et constituée d'une véritable pléiade de stars comme Raymond Kopa, Marian Winiarski, Tadeusz Cisowski, mais aussi Jean Glavacki, Roger Passoni, ou encore Lazare Grasseux — part à la conquête du titre mondial de la Coupe du monde 1958. L'équipe de France termine troisième, s'inclinant devant le Brésil et son magicien Pelé.

Raymond Kopszarski (dit « Kopa ») symbole à lui seul le football français des années 1950, il est né à Noeux-les-Mines, l'un des creusets de l'immigration polonaise dans le nord de la France. C'est grâce au football, sa véritable passion, qu'il échappe à sa destinée de mineur en se faisant remarquer dans l'équipe locale. En l'espace de dix ans (de 1952 à 1962), il joue quarante-cinq fois pour l'équipe de France, surnommé « le Napoléon du football », il reçoit le Ballon d'Or 1958 ainsi que le titre de meilleur joueur de la Coupe du monde 1958.



“ J'ai toujours eu l'ambition de défendre de mon mieux, jusqu'à la limite de mes forces physiques et intellectuelles, les couleurs de mon pays. C'était ma manière d'être patriote. ”

Raymond Kopa, 1977



LE RACISME DANS LE FOOTBALL

Un long combat...

La question du racisme dans le football est un sujet récurrent depuis l'intégration des premiers joueurs des colonies ou d'origine étrangère. Déjà, en Afrique du Nord au temps des colonies, les équipes étaient séparées. À cette époque, les autorités coloniales avaient peur d'éveiller un sentiment national et voulaient maintenir la ségrégation. La discrimination hommes-femmes est aussi un problème récurrent et ce depuis les années 1930, âge où se développe timidement le football féminin. Le racisme anti-arabe, au même titre que celui contre les Afro-Antillais commence à être timidement combattu par les autorités du football. Le racisme anti-arabe des années 1970, la crise des banlieues dans les années 1980 et les questions autour de l'intégration dans les années 1990 ont, à chaque fois, trouvé un écho dramatique dans le football et sur les terrains. Les attentats de janvier 2015 et la vive polémique suscitée par **Abdelhamid El Kaoutari** n'ayant pas revêtu le tee-shirt « Je suis Charlie » en sont le signe le plus récent.

Le racisme ne touche pas que la France : dès 1921, le président du Brésil, Epitacio Pessoa, décidait par décret qu'il était interdit de sélectionner des joueurs à la « peau brune ». En 2009, l'UEFA a décidé que l'arbitre pourrait interrompre le match si des incidents racistes étaient suffisamment graves. Sans aller aussi loin, la FIFA adopte en 2000 une première déclaration contre le racisme et met progressivement en place de nouvelles actions, et sanctions. Enfin, auprès des supporters et du grand public, le réseau FARE a mis en œuvre de nombreuses actions depuis 1999 pour lutter contre le racisme, comme par exemple, la semaine « Football people - fiers de nos différences » en 2014.

Tout le monde en convient, seules la pédagogie et la fermeté peuvent venir à bout du racisme dans les stades. Cela n'exclut pas les agressions racistes de plus en plus fréquentes, comme celles contre **Emmanuel Frimpong** en 2015, **Paul Pogba** en 2014, **Kevin-Prince Boateng** en 2013, **Patrice Evra** en 2011, **Djibril Cissé** en 2009, **Abdeslam Ouaddou** et **Boubacar Kébé** en 2008 et **Chaouki Ben Saada** en 2004 ou les réactions des Italiens contre la sélection en équipe nationale de **Mario Balotelli**, en raison de son origine ghanéenne.

LE RACISME DANS LE FOOTBALL

🕒 Un long combat...



“ Le football est un modèle ethnoculturel pour notre société. préservons-le de ce fléau qu’est le racisme. ”

Abdeslam Ouaddou,
président de l'Association des joueurs, 2006

- 1830 Conquête de l'Algérie
- 1881 Premier match de football en France
- 1912 Football français au féminin
- 1917 Premier match de football féminin en France
- 1921 Premier match d'une équipe de France féminine
- 1928 Intégration progressive des matchs entre Français et indigènes en Algérie
- 1941 Le régime de Vichy interdit aux femmes la pratique du football
- 1954 Début de la guerre d'Algérie
- 1961 Révision du 17 octobre à Paris contre le FN
- 1977 Inauguration des matches d'Algériens en France depuis 1971
- 1983 Marche pour l'égalité et contre le racisme (MPEC) à Marseille (première fois)

La question du racisme dans le football est un sujet récurrent depuis l'intégration des premiers joueurs des colonies ou d'origine étrangère. Déjà, en Afrique du Nord au temps des colonies, les équipes étaient séparées. À cette époque, les autorités coloniales avaient peur d'éveiller un sentiment national et voulaient maintenir la ségrégation. La discrimination hommes-femmes est aussi un problème récurrent et ce depuis les années 1930, âge où se développe timidement le football féminin. Le racisme anti-arabe, au même titre que celui contre les Afro-Américains commence à être timidement combattu par les autorités du football. Le racisme anti-arabe des années 1970, la crise des banlieues dans les années 1990 ont, à chaque fois, trouvé un écho dramatique dans le football et sur les terrains. Les attentats de janvier 2015 et la vive polémique suscitée par **Abdeslam El Kaoutar** n'ayant pas revêtu le tee-shirt **Je suis Charlie** s'en sont le signe le plus récent.



www.footballfrance.fr



www.footballfrance.fr



www.footballfrance.fr



www.footballfrance.fr

“ Une liste commune de filles et garçons qui ont porté le maillot de l'équipe de France, ne serait-ce pas un moyen simple pour changer notre façon de voir les choses ? ”

(Jean-Denis, 2012)

Le racisme ne touche pas que la France : dès 1921, le président du Brésil, Epitácio Pessoa, déclara par décret qu'il était interdit de sélectionner des joueurs à la « peau brune ». En 2009, l'UEFA a décidé que l'arbitre pouvait interrompre le match si des incidents racistes étaient suffisamment graves. Sans aller aussi loin, la FIFA adopte en 2006 une première déclaration contre le racisme et met progressivement en place de nouvelles actions, et sanctions. Enfin, auprès des supporters et du grand public, le réseau **FARE** a mis en œuvre de nombreuses actions depuis 1997 pour lutter contre le racisme, comme par exemple la semaine « Football people - fans de nos différences » en 2014.

Tout le monde en convient, seules la pédagogie et la fermeté peuvent venir à bout du racisme dans les stades. Cela n'exclut pas les agressions racistes de plus en plus fréquentes, comme celles contre Emmanuel Frimpong en 2016, Paul Pogba en 2014, Kevin Prince Boateng en 2013, Patrice Evra en 2011, Orlan Klasić en 2009, Abdeslam Ouaddou et Soufiane Kébé en 2008 et Chiroki Ben Saïda en 2004 ou les réactions des Allems contre la sélection en équipe nationale de Mario Kalouš, en raison de son origine ghanéenne.

- 1987 La FIFA instaure l'interdiction d'entraînements collectifs pour les joueurs de football africains
- 1999 Création du réseau **FARE** (Football Against Racism in Europe)
- 2001 La UEFA lance la campagne contre les Discriminations (en français) l'opération anti-Racisme et l'opération anti-homophobie en 2001 et 2005
- 2002 Introduction d'une journée mondiale contre la discrimination et le racisme (JRM)
- 2006 Un supporter italien injurie Abdeslam Ouaddou et s'agitote à l'entrée de l'aire d'un supporter du PSG agresseur et blessé
- 2011 L'entraîneur algérien en poste de la Fédération française de football
- 2012 Interdiction pour le Stade de France pendant un match avec l'Égypte et la Belgique
- 2014 Polémique autour de Younes Kaboul et sur les sites « Je suis Charlie »



“ Quand je marque, je suis corse ; mais quand ce n'est pas le cas je redeviens vite arabe. ”

Choukri Ben Saïda (FC Sochaux, 2014)

CE SOIR-LÀ,
TOUS LES FRANÇAIS
ONT RÊVÉ D'EMBRASSER
UN BEUR.

1958



1984

LE CREUSET DES BLEUS

De la nouvelle vague
à la génération Platini

La période qui s'ouvre après la Coupe du monde 1958 s'avère, pour les Bleus, remplie d'occasions manquées. Leur seul titre de gloire au cours des années 1960 est leur participation à la Coupe du monde 1966. Pourtant, entre 1958 et 1975, 37 joueurs issus de l'immigration européenne joueront sous le maillot tricolore : la seconde génération d'immigrés italo-polonais, épaulée par des Espagnols, est omniprésente dans l'équipe. **Bruno Rodzik**, d'origine polonaise, **Fleury Di Nallo** (10 sélections) ou **Georges Bereta** (44 sélections), tous deux d'origine italienne, font partie de ces 95 % d'internationaux, d'origine étrangère, nés en France et qui ont marqué cette époque. En 1964, est sélectionné, pour la première fois en équipe de France, **Jean Djorkaeff** (48 sélections), d'origine arménienne, dont le fils Youri sera l'un des champions de 1998.

À partir de 1975, une nouvelle génération émerge, issue de l'immigration et née en France. Elle va écrire l'une des plus belles pages de l'histoire de l'équipe de France. C'est le temps des victoires qui débute pour une équipe (présente dans la série *Champions de France*) menée par **Michel Platini**, considéré comme le meilleur joueur du football français. D'origine italienne, véritable porte-drapeau national, triple Ballon d'or de 1983 à 1985, double demi-finaliste des Coupes du monde 1982 et 1986, son parcours symbolise l'épopée des Bleus dans les années 1980. Seize joueurs exceptionnels issus de l'immigration, italiens et espagnols surtout, dominent la sélection nationale. Le fameux « carré magique » qui permet à l'équipe française de remporter son premier titre international, l'Euro 84, contre l'Espagne, est principalement composé d'hommes d'origine étrangère : les Italiens **Michel Platini** (72 sélections entre 1976 et 1987) et **Bernard Genghini** (27 sélections entre 1980 et 1986), l'Espagnol **Alain Giresse** (47 sélections entre 1977 et 1986), et **Jean Tigana**. D'autres joueurs viennent renforcer l'équipe tricolore et construire le mythe, comme les Espagnols **Fernandez** ou **Amoros**.

LE CREUSET DES BLEUS

De la nouvelle vague à la génération Platini

1958



“ Platini, c'était le Pelé du Brésil ou le Cruyff des Pays-Bas... ”
Luis Fernandez, 1984

- 1958 Raymond Kopa est élu le 1er joueur le plus aimé (par le fan 1958)
- 1960 Première sélection de René Balty (21 sélections)
- 1962 Henry Etoubert est nommé en équipe de France
- 1964 Première sélection de Jean Barbaud (19 sélections)
- 1964 Les deux premières en titre (Espagne, Cousteau de la Belgique)
- 1973 Raymond Barthelemy, 1er de l'immigration italienne, entre en équipe de France
- 1976 Première sélection de Jean-Christophe Lestienne (1 sélection)
- 1976 Première sélection de Michel Platini (110 sélections)
- 1977 Première sélection de Alain Giresse (10 sélections)
- 1982 Première sélection de Luis Fernandez et de Manuel Amoros (1 sélection de l'immigration espagnole)
- 1982 Manuel Amoros entraîneur pour la 1ère fois de la Coupe du monde 1982
- 1983 Premier sélection de Jean-Michel Platini (1 sélection)
- 1984 La légende Platini est élu le 1er joueur le plus aimé (par le fan 1984)

La période qui s'ouvre après le Coupe du monde 1958 s'avère, pour les Bleus, remplie d'occasions manquées. Leur seul titre de vainqueur ou vaincu des années 1940 est leur participation à la Coupe du monde 1954. Pourtant, entre 1958 et 1975, 37 joueurs issus de l'immigration européenne jouent sous le maillot tricolore : la seconde génération d'immigrés italo-patinois, épaulée par des Espagnols, est omniprésente dans l'équipe. **Luis Fernandez**, d'origine italienne, **Henry D'Arno** (110 sélections), et **Ugo Benetti** (44 sélections), tous deux d'origine italienne, font partie de ces 37 à internationaliser, d'origine italienne, nés en France et qui ont marqué cette époque. En 1984, est sélectionné, pour la première fois en équipe de France, **Jean-Louis Garcia** (48 sélections), d'origine espagnole, dans le 11e Yaouanq sera l'un des champions de 1998.



“ Je suis donc d'origine italienne. Mais jamais je ne me suis senti un immigré. Mieux que quiconque, je mesure l'honneur de la nationalité d'adoption de ma famille. ”
Luis Fernandez, 1984

À partir de 1975, une nouvelle génération émerge, issue de l'immigration et née en France. Elle va écrire l'une des plus belles pages de l'histoire de l'équipe de France. C'est le temps des victoires qui débute pour une équipe présente dans la seule Championnat de France) mené par **Michel Platini**, considéré comme le meilleur joueur du football français. D'origine italienne, véritable porte-drapeau national, triple ballon d'or de 1983 à 1985, double demi-finaliste des Coupes du monde 1982 et 1986, son parcours symbolise l'épopée des Bleus dans les années 1980. Seize joueurs exceptionnels issus de l'immigration, Italiens et espagnols surtout, dominent la sélection nationale. Le bonheur, c'est une migration qui permet à l'équipe française de remporter son premier titre international, l'Euro 84, contre l'Espagne, est principalement composé d'hommes d'origine étrangère : les Italiens **Michel Platini** (72 sélections entre 1973 et 1985) et **Renald Clément** (27 sélections entre 1980 et 1984), l'Espagnol **Jean-Louis Garcia** (47 sélections entre 1977 et 1986), et **Jean-Pierre Schuster**. D'autres joueurs viennent renforcer l'équipe tricolore et construire le mythe, comme les Espagnols **Manuel Amoros** ou **Julien**.



“ Désormais, on doit, sans hésiter, placer la France parmi les trois meilleures nations d'Europe. Ce jeu vif, engagé, inspiré, évoque irrésistiblement celui du Brésil... ”
Luis Fernandez, 1984



1984



2016

LE TEMPS DES CHAMPIONS VENUS D'EUROPE

Les héritiers de l'immigration

De la fin des années 1980 à 1998 s'ouvre le temps des champions pour l'équipe de France. Les Bleus sont demi-finalistes de la Coupe du monde 1986, où s'illustrent particulièrement le milieu défensif **Luis Fernandez** et le défenseur **Manuel Amoros**. D'origine espagnole, les deux joueurs incarnent parfaitement cette génération de Bleus issue de l'immigration. La sélection nationale bénéficie au cours des années suivantes de la présence dans ses rangs de plusieurs Italiens, comme **Éric Di Meco**, **Bruno Martini**, **Bernard Casoni** ou **Jean-Marc Ferreri**. Dans les années 1990, l'équipe de France s'ouvre, à l'image du pays, à de nouveaux flux, arménien et portugais notamment. **Youri Djorkaeff** est sélectionné pour la première fois en 1993, **Robert Pirès** en 1996, et **Alain Boghossian** en 1997. L'équipe de France en 1998 doit beaucoup de son succès à ses quatorze joueurs issus de l'immigration, dont sept d'origine européenne ou sud-américaine (Italien, Portugais, Argentin, Arménien, Espagnol).

Après cet épisode mythique, une nouvelle ère s'ouvre et, avec elle, une réalité contrastée et riche de nouveaux enjeux. La France vit une période intense, marquée par la victoire de l'Euro 2000 et la finale de la Coupe du monde 2006. Si les joueurs « blacks » et « beurs » semblent omniprésents dans le football national, c'est parce que les joueurs issus de l'immigration européenne passent maintenant « inaperçus ». Cela révèle les enjeux des deux grands types d'immigration : alors que l'immigration ultramarine a du mal à s'inscrire pleinement dans le paysage national, les joueurs issus de l'immigration européenne incarnent parfaitement la nation française et prouvent la réussite du « creuset français ». **Reynald Pedros**, **Corentin Martins**, **Youri Djorkaeff**, **Alain Boghossian**, **Robert Pirès**, **Daniel Moreira**, **Philippe Mexès**, **Benoît Pedretti**, **Jeremy Menez**, **Kevin Gameiro**, **Laurent Koscielny**, **Layvin Kurzawa**, **Antoine Griezmann**, **Morgan Schneiderlin** et **Rémy Cabella** sont autant de joueurs dont nous ignorons ou avons oublié les origines étrangères, et qui symbolisent la France du XXI^e siècle, à l'heure de la Coupe du monde 2014 au Brésil et du futur Euro 2016 en France.

LE TEMPS DES CHAMPIONS VENUS D'EUROPE

Les héritiers de l'immigration

1984



2016

Se battre pour défendre son football, c'est un peu se battre pour son pays.

Roger Ponsard, 2016

- 1982 Championnat des Nations Européennes (deuxième place) (France, Pays-Bas, Italie)
- 1984 La France remporte l'Euro
- 1985 La France remporte le Coupe d'Indépendance (Provinces, Argentine, Chili)
- 1995 L'attaquant allemand obtient des joueurs d'origine européenne (immigrés, sans nationalité)
- 2000 La France se défend à l'Euro en Belgique et aux Pays-Bas
- 2001 La France remporte la Coupe des confédérations
- 2002 Défaite de la France contre le Sénégal lors de la Coupe du monde en Corée et au Japon
- 2012 La France se présente à l'Euro en Pologne et en Ukraine
- 2014 La France est éliminée au quart de finale par le Brésil en Corée du Sud
- 2015 L'équipe de France termine deuxième au mondial de la Coupe du monde en Australie
- 2016 La France remporte l'Euro

De la fin des années 1980 à 1995 s'ouvre le temps des champions pour l'équipe de France. Les Bleus vont item-boliser de la Coupe du monde 1984, où l'illustreront particulièrement le milieu défensif Luis Fernandez et le défenseur Michel Arnoux. D'origine espagnole, les deux joueurs incarnent parfaitement cette génération de Bleus issue de l'immigration. La sélection nationale bénéficie au cours des années suivantes de la présence dans ses rangs de plusieurs Italiens, comme Enzo Di Marzio, Bruno Martini, Bernard Casson ou Jean-Marc Ferrati. Dans les années 1990, l'équipe de France s'ouvre à l'image du pays, à de nouveaux flux, amérain et portugais notamment. Your Djorkaeff est sélectionné pour la première fois en 1992, Robert Pirès en 1994, et Alain Boghossian en 1997. L'équipe de France en 1998 doit beaucoup de son succès à ses quatorze joueurs issus de l'immigration, dont sept d'origine européenne ou sud-américaine (Italien, Portugais, Algérien, Américain, Espagnol).



Aujourd'hui, quand je porte le maillot de l'équipe de France, je ne pense pas à mes origines. Je me sens beaucoup plus français qu'Espagnol.

YVES PEREZ, 2004

Après cet épisode mythique, une nouvelle ère s'ouvre et, avec elle, une réalité complexifiée et riche de nouveaux enjeux. La France est une période intense, marquée par la victoire de l'Euro 2000 et la finale de la Coupe du monde 2004. Si les joueurs « blocks » et « bébas » semblent omniprésents dans le football national, c'est parce que les joueurs issus de l'immigration européenne passent maintenant à l'assaut. Cela révèle les enjeux des deux grands types d'immigration : alors que l'immigration ultramarine a du mal à s'inscrire pleinement dans le paysage national, les joueurs issus de l'immigration européenne incarnent parfaitement la nation française et prouvent la réussite du « creuset français ». Yannick Bissek, Gaëtan Mataru, Your Djorkaeff, Alain Boghossian, Robert Pirès, Thomas Bureau, Philippe Mexès, Robert Feuillet, Jeremy Ménez, Kevin Gameiro, Lassana Coulibaly, Loïc Riech, Anthony Lejeune, Morgan Schneiderlin et Nabil Dikic, sont autant de joueurs dont nous ignorons ou avons oublié les origines étrangères, et qui symbolisent la France du XXI^e siècle, à l'heure de la Coupe du monde 2014 au Brésil et du futur Euro 2016 en France.



- 1984 Le temps des Espagnols : l'équipe des mythiques Fernandez et Arnoux
- 1986 Manuel Arnoux, joueur français de l'équipe d'Espagne Football
- 1988 Les talents italiens : Enzo Di Marzio et Casson
- 1992 Première sélection de Your Djorkaeff, joueur de l'immigration algérienne
- 1994 Première sélection de Robert Pirès, immigrant portugais
- 1996 Le talent des Portugais : Martin, Pedrin et Pires
- 1997 Première sélection d'Alain Boghossian, l'Algérien tricolore
- 2000 Première sélection de Lassana Coulibaly, d'origine portugaise
- 2002 Première sélection de Yannick Bissek (d'origine portugaise) et de Robert Feuillet (d'origine italienne)
- 2004 100 anniversaire de l'arrivée en équipe de France du premier joueur d'origine étrangère
- 2010 Première sélection de Jeremy Ménez (d'origine marocaine) et de Kevin Gameiro (d'origine portugaise)
- 2011 Le retour des Français : Lassana Coulibaly fait son entrée en équipe de France
- 2014 Première sélection de Lassana Coulibaly (d'origine portugaise) et de Yannick Bissek

Enfant, je me souviens que j'enregistrais ce que me disait ma grand-mère, pour ne rien oublier de cette culture que je connais si peu.

YVES PEREZ, 1994

D'EUROPE ET D'AMÉRIQUE DU SUD

D'où venaient-ils ?

Les vagues migratoires présentes dans l'Hexagone trouvent un écho dans le parcours des joueurs de l'équipe nationale de football. Ces joueurs, issus des trois vagues de l'immigration européenne — Europe du Sud, de l'Ouest et de l'Est — ainsi que de la vague d'immigration des Sud-Américains, ont arboré le maillot des Bleus depuis la Coupe du monde 1930 et depuis la première génération des Bleus (1908) ; ils ont marqué chaque génération du football français.

La vague d'immigration de l'Europe de l'Ouest se ressent dès les premières années du football en France au sein de l'équipe nationale. Cette première vague se concentre autour de la Belgique avec **Maurice Vandendriessche** et de la Suisse avec les frères **Romano**. Arrive très vite celle des Européens du Sud avec l'Italie représentée en 1911 par **Georges** et **Charles Geronimi**. Ces arrivées coïncident avec l'émergence de la pratique du football dans les grandes régions d'immigration comme l'Italie et la Lorraine, qui sont les premières à promouvoir le football avant la Grande Guerre. Il faudra attendre l'entre-deux-guerres, pour voir les premiers joueurs originaires d'Amérique du Sud intégrer l'équipe de France. Le premier d'entre eux, l'Argentin **André Chardar**, porte douze fois le maillot frappé du coq entre 1930 et 1933. À la veille de la Seconde Guerre mondiale et suite à l'Anschluss, l'équipe de France accueille une troisième vague d'immigration — d'Europe de l'Est — avec une majorité de joueurs austro-hongrois comme **Rodolphe « Rudi » Hiden**, fuyant le régime politique de leur pays. Entre 1948 et 1958, la sélection nationale connaît une nouvelle équipe principalement issue des grandes vagues migratoires italienne et polonaise, qui se démarque dès l'arrivée de **Raymond Kopa** (1952). **Michel Platini** (1976) prolonge, plus tard, les exploits de cette équipe. Dans les années 1980, seize joueurs majeurs, issus des immigrations italienne et espagnole, dominent la sélection nationale, comme **Fernandez** ou **Ferreri**, et ouvrent la voie à la dernière génération, celle du creuset français, où les origines migratoires se fondent dans un destin commun. Dans les années 2000, les joueurs provenant des différentes générations d'immigration européenne continuent d'affluer en équipe de France comme **Mathieu Valbuena**, **Hugo Lloris**, **Franck Jurietti**, **Sébastien Squillaci**, **Morgan Schneiderlin**, ou encore **Rémy Cabella**. En 2009, la rencontre en Lorraine de la Juventus de Turin face à l'AS Nancy, réunissant près de neuf mille personnes issues de différentes générations d'immigrés italiens, est représentative d'un football vecteur d'intégration.

IMMIGRATION ET ÉQUIPE DE FRANCE

Le reflet de l'histoire de l'immigration

La présence d'immigrés (naturalisés) ou de descendants d'immigrés dans l'équipe de France se développe à partir des années 1930. De génération en génération, la présence de joueurs étrangers ou d'origine étrangère a été croissante en équipe de France et les grandes équipes de 1958, 1982-1984 et 1998-2000 illustrent parfaitement cette situation, excellents reflets de l'histoire coloniale et de l'histoire de l'immigration de notre pays.

Dans un premier temps, la France se tourne surtout vers des pays où le football est institué depuis longtemps. Ainsi se démarquent des Suisses, l'Uruguayen **Pedro Duhart**, des Polonais, des Belges, des Hongrois... Puis la législation limitant les joueurs étrangers dans les clubs entraîne une augmentation des recrutements de Maghrébins, d'Africains et d'Antillais. L'Histoire montre que les plus grands noms du football français sont tous issus de l'immigration ou des outre-mer : **Kopa** (héros de 1958 présent dans la série *Champions de France*), **Piantoni**, **Platini** (héros de 1984 présent dans la série *Champions de France*), **Ben M'Barek**, **Thuram** (record de sélections), **Henry** (meilleur buteur), **Trésor**... L'équipe de 1998 marque l'apogée de cette génération de joueurs afro-antillais ou d'origine étrangère, avec toutefois un changement notable : la grande majorité est désormais née en France. Sur 913 joueurs masculins Internationaux, 18,2% sont issus des immigrations européennes, 11,3% sont afro-antillais ou ultramarins, 4,3% sont pieds-noirs et 2,7% sont originaires du Maghreb.

Depuis la première sélection féminine française, en 1920, l'équipe de France féminine a intégré dans ses rangs des joueuses de talent issues de l'immigration comme **Fernanda Da Mota Ferreira**, d'origine portugaise, l'Allemande **Marie-Christine Umdenstock**, **Hoda Lattaf** d'origine marocaine, ou encore la capitaine de l'équipe lors des mondiaux de 2015, la Martiniquaise **Wendy Renard**.

IMMIGRATION ET ÉQUIPE DE FRANCE

🕒 Le reflet de l'histoire de l'immigration



- 1930** Paul Bonnard est le premier étranger naturalisé (d'origine italienne) à jouer en équipe de France.
- 1931** Raoul Diagne est le premier Algérien (de l'actuelle Algérie) à jouer en équipe de France (il est élu capitaine de l'équipe).
- 1936** Ali Benmoussa est le premier Maghrébin sélectionné en équipe de France (il a joué pour l'équipe française).
- 1940** En 1940, 23 joueurs d'origine étrangère ont été sélectionnés en équipe de France (12 d'origine italienne et 11 Maghrébins).
- 1962** Raymond Kopa est né en France, mais son père a été immigré polonais en sélection en équipe de France.
- 1960** En 1960, 18 joueurs d'origine étrangère ont été sélectionnés en équipe de France (10 d'origine italienne et 8 Maghrébins).
- 1971** En 1971, 108 joueurs de diverses nationalités étrangères ont joué en 17 sélections de France.

La présence d'immigrés (nationalisés) ou de descendants d'immigrés dans l'équipe de France se développe à partir des années 1930. De génération en génération, la présence de joueurs étrangers ou d'origine étrangère a été croissante en équipe de France et les grandes équipes de 1958, 1982-1984 et 1998-2000 illustrent parfaitement cette situation, excellent reflet de l'histoire coloniale et de l'histoire de l'immigration de notre pays.



“
Moi, je dis que je suis Français
et fier de l'être.”
”

Jean-Claude
(1964-1980)

Dans ses premiers temps, la France se tourne surtout vers des pays où le football est ancien depuis longtemps. Ainsi se démarquent des Suisses, l'Autrichien **Ernst Kabor**, des Polonais, des Belges, des Hongrois... Puis la législation limite les joueurs étrangers dans les clubs entraîne une augmentation des recrutements de Maghrébins, d'Afribains, et d'Antillais. L'histoire montre que les plus grands noms du football français sont tous issus de l'immigration ou des outre-mer. **Roger** (héros de 1958 présent dans la série Champions de France), **Raymond** (meilleur buteur), **Michel** (l'équipe de 1998 marque l'apogée de cette génération de joueurs auto-antillais ou d'origine étrangère, avec toutefois un changement notable : la grande majorité est désormais née en France). Sur 113 joueurs internationaux internationaux, 18,3% sont issus des immigrations européennes, 11,3% sont auto-antillais ou ultramarins, 4,3% sont pieds-noirs et 2,7% sont originaires du Maghreb.

“
Je suis un Français noir,
mais je suis un Français.”
”

(Jean-Thomas, 2005)

Depuis la première sélection féminine française, en 1920, l'équipe de France féminine a intégré dans ses rangs des joueuses de talent issues de l'immigration comme **Christine** (de l'actuelle Roumanie) d'origine portugaise, l'Allemande **Christine** (de l'actuelle Roumanie) d'origine italienne, d'origine martiniquaise, ou encore la capitaine de l'équipe lors des mondiaux de 2015, la Martiniquaise **Christine**.

- 1972** Jean-Pierre Adam est le premier Africain naturalisé à être sélectionné en équipe de France (le second sera **Abdel Mallem** en 1975).
- 1974** Michel Platini (à une sélection) est de l'origine algérienne (il est né en France, est sélectionné en équipe de France).
- 1982** L'équipe de France origine en Coupe du monde est un parfait reflet des immigrations (voir : **Amara**, **Ruffieux**, **Mathis**, **Carabakh**, **Georgios**, **Balesca**, **Joseph**, **Silvestre**, **Camille**, **Janvier**, **Spaso** et **Yvan**...).
- 1994** Daniel Balesca (à une sélection) est de l'origine algérienne (il est né en France, est sélectionné en équipe de France).
- 1998** L'équipe de France originelle en Coupe du monde est un parfait reflet des immigrations (voir : **Amara**, **Ruffieux**, **Mathis**, **Carabakh**, **Georgios**, **Balesca**, **Joseph**, **Silvestre**, **Camille**, **Janvier**, **Spaso** et **Yvan**...).
- 2001** Raoul Diagne est le premier Afro-Arabe à être sélectionné en équipe de France (le second est **Abdel Mallem**).
- 2009** Nani (de l'actuelle République centrafricaine) est sélectionné en équipe de France (le second est **Abdel Mallem**).
- 2011** La grande majorité des joueurs internationaux sélectionnés en 2011.
- 2015** Première sélection de **Paul-Georges Ntep** de l'origine camerounaise.



1930



2015

LES BLEUS SUD-AMÉRICAINS

Les Sud-Américains en équipe de France

La présence de populations latino-américaines en France remonte au XIX^e siècle. Si la Première Guerre mondiale disperse en partie cette immigration venue du sous-continent américain, une nouvelle génération d'immigrants se forme à partir des années 1920. C'est dans cette période de l'entre-deux-guerres que les premiers joueurs originaires d'Amérique du Sud intègrent l'équipe de France. Le premier d'entre eux, l'Argentin **André Chardar**, porte douze fois le maillot frappé du coq entre 1930 et 1933. Il sera suivi en 1935 par l'Uruguayen **Pedro Duhart**, tandis que l'Argentin **Miguel Angel Lauri** et l'Uruguayen **Hector Cazenave** connaissent leurs premières sélections en 1937. Dans le même temps, les Sud-Américains intègrent le championnat de France, à l'instar du Brésilien **Vasconcellos**, surnommé « El Jaguar » à l'OM. En 1938, le FC Sochaux, qui a fait appel à quatorze joueurs étrangers dont trois Uruguayens et un Argentin, remporte le titre de champion de France.

Si la Seconde Guerre mondiale entraîne un nouveau relâchement des liens entre l'Europe et l'Amérique latine, les années 1960 voient le retour d'une immigration sud-américaine. Une seconde génération de joueurs latino-américains rejoint alors les internationaux à l'instar des Argentins **Hector de Bourgoing**, **Angel Rambert** et de **Nestor Combin**, surnommé « Nestor la Foudre ». Sélectionné huit fois entre 1964 et 1968, il participe le temps d'un match contre le Mexique à la Coupe du monde 1966. Parallèlement, les Sud-Américains sont présents au sein du championnat de France. En 1974, on compte dix-huit Argentins au sein des vingt clubs de première division, alors qu'en 1976 l'Uruguayen **Carlos Curbelo** rejoint les Bleus. Le joueur le plus emblématique de cette immigration sud-américaine est sans aucun doute le Franco-Argentin **David Trezeguet**, vainqueur de la Coupe du monde 1998 et de l'Euro 2000. S'il est né en France, il a vécu en Argentine jusqu'à l'âge de 17 ans. Il débute sa carrière dans le football français à Monaco en compagnie de Thierry Henry avant d'être appelé par Aimé Jacquet pour participer au Mondial 1998. Depuis, aucun joueur venu d'Amérique du Sud n'est entré dans la sélection nationale, mais la sélection de l'Euro 2016 n'est pas encore dévoilée...

LES BLEUS SUD-AMÉRICAINS

Les Sud-Américains en équipe de France

1930

2015



- 1924 L'équipe s'intitule olympique et fait
- 1928 L'équipe s'intitule olympique à Amsterdam.
- 1930 L'équipe remporte la première Coupe du monde lors du tournoi.
- 1930 Première étoile, José et André Chastenier en titre de France contre la République tchèque.
- 1937 Nestor Laun, un ingénieur argentin, joue un match en équipe de France.
- 1937 L'Uruguayen Néstor Cutinella entre en équipe de France sélectionné à Paris entre 1937 et 1938.
- 1950 L'Uruguayen Néstor Cutinella est l'organisateur de la Coupe du monde à Rio de Janeiro.
- 1962 Première sélection en équipe nationale de l'Argentin Angel Zambarano.
- 1964 Première étoile, Juan Carlos Cuccini, sélectionné en équipe de France.
- 1970 Première sélection pour le Brésil.
- 1990 L'Uruguayen Enzo Francescoli et le Brésilien Carlos Mivel ont rejoint l'équipe de France en 1992.
- 1998 David Trezeguet, sélectionné lors du Mondial de France.

La présence de populations latino-américaines en France remonte au XIX^e siècle. Si la Première Guerre mondiale disperse en partie cette immigration venue du sous-continent américain, une nouvelle génération d'immigrants se forme à partir des années 1920. C'est dans cette période de l'entre-deux-guerres que les premiers joueurs originaires d'Amérique du Sud intègrent l'équipe de France, le premier d'entre eux, l'Argentin **André Chastenier**, porte douze fois le maillot hoppe du cog entre 1930 et 1933. Il sera suivi en 1935 par l'Uruguayen **Néstor Cutinella**, tandis que l'Argentin **Angel Zambarano** et l'Uruguayen **Néstor Cutinella** connaissent leurs premières sélections en 1937. Dans le même temps, les Sud-Américains intègrent le championnat de France, à l'instar du Brésilien **Marcelinho**, surnommé « El Injete » à l'OM. En 1938 le FC Sochaux, qui a fait appel à quatorze joueurs étrangers dont trois Uruguayens et un Argentin, remporte le titre de champion de France.



“ Les chercheurs en sciences sociales sur l'immigration ne peuvent ignorer que la Coupe du monde de football est un « événement » au sens historique du terme. ”

Yves Glaser, 2009



Si la Seconde Guerre mondiale entraîne un nouveau relâchement des liens entre l'Europe et l'Amérique latine, les années 1940 voient le retour d'une immigration sud-américaine. Une seconde génération de joueurs latino-américains rejoint alors les internationaux à l'instar des Argentins **Néstor Laun** et **Émile Zambarano**, et du Brésilien **Néstor Cutinella**, surnommé « Nestor la Foudre », sélectionné huit fois entre 1944 et 1948. Il participe le temps d'un match contre le Mexique à la Coupe du monde 1946. Parallèlement, les Sud-Américains sont présents au sein du championnat de France. En 1974, on compte dix-huit Argentins au sein des vingt clubs de première division, alors qu'en 1974 l'Uruguayen **Carlos Cuccini** rejoint les Bleus.



Le joueur le plus emblématique de cette immigration sud-américaine est sans aucun doute le franco-Argentin **David Trezeguet**, vainqueur de la Coupe du monde 1998 et de l'Euro 2000. Il s'est né en France, il a vécu en Argentine jusqu'à l'âge de 17 ans. Il débute sa carrière dans le football français à Monaco en compagnie de Thierry Henry avant d'être appelé par Aimé Jacquet pour participer au Mondial 1998. Depuis, aucun joueur venu d'Amérique du Sud n'est entré dans la sélection nationale, mais la sélection de l'Euro 2016 n'est pas encore dévoilée.



“ Je suis très reconnaissant envers Jean Tigana qui m'a tout de suite fait confiance à Monaco, au bout d'une demi-journée. Quant à Gérard Houllier, il m'a sélectionné rapidement en équipe nationale des moins de 18 ans. L'un m'a permis de rester en France, l'autre m'a fait l'honneur de choisir définitivement le maillot bleu. ”

David Trezeguet, 2001



154 JOUEURS D'ORIGINE EUROPÉENNE

Sept générations de prodiges

L'histoire de l'équipe de France de football ne peut se concevoir sans l'apport multiple de l'immigration européenne. Près d'1/5^e des joueurs internationaux ont un parent ou un grand-parent originaire d'un des pays européens ou ont eux-mêmes été naturalisés après avoir migré en France. Ces internationaux issus de l'immigration européenne ont arboré le maillot des Bleus de la Coupe du monde 1930 en Uruguay à l'Euro 2016 en France. Le premier joueur d'origine étrangère à intégrer l'équipe de France est le Franco-Belge **Maurice Vandendriessche**. S'ensuivront plusieurs générations de joueurs originaires de Suisse, d'Espagne, d'Italie, de Pologne ou encore d'Arménie. Ces jeunes prodiges originaires de toute l'Europe ont permis à la France de vivre de grands instants de football.

Bien souvent, on ignore les origines européennes de grands joueurs qui ont intégré l'équipe de France et porté fièrement le maillot tricolore. Les frères suisses **Romano** et l'Italien **Georges Geronimi** ont fortement marqué l'équipe de France au début du XX^e siècle. L'Espagnol **Manuel Anatol**, le Roumain **Joseph Kaucsar**, le Yougoslave **Yvan Beck** et le Lorrain-Alsacien né Allemand, **Willy Lieb**, prennent ensuite la relève. L'Italo-Luxembourgeois, **Julien Darui**, élu « gardien du siècle » par le journal *L'Équipe* en 1999, fut l'un des rares joueurs à être de nouveau sélectionné après-guerre. Entre 1948 et 1958, l'équipe nationale est constituée d'une véritable pléiade de stars comme **Raymond Kopa**, **Maryan Wisniewski** ou **Roger Piantoni** qui font la une de la presse. **Jean Djorkaeff** d'origine kalmouke de Russie, brillant défenseur latéral porte le brassard de capitaine dans les années 1960, et son fils, **Youri Djorkaeff** est l'un des champions de 1998. En 1984, conduite par **Michel Platini**, d'origine italienne et par l'Espagnol **Alain Giresse**, la France décroche avec brio la victoire lors de l'Euro. D'autres joueurs viennent renforcer l'équipe tricolore et construire le mythe, comme l'Espagnol **Luis Fernandez** puis l'Italo-Espagnol **Éric Cantona**. Dans les années 1990, l'équipe de France s'ouvre, à l'image du pays, à de nouveaux flux, portugais notamment avec **Robert Pirès**. En 1998, l'équipe de France doit une grande partie de son succès à ses quatorze joueurs issus de l'immigration, dont sept d'origine européenne. En 2010, lors de la Coupe du monde en Afrique du Sud, l'origine des joueurs se fonde à la multiplicité des parcours, signe d'une diversité symbole des identités françaises croisées. En 2014, la sélection du Mondial est toujours aussi hétérogène avec plus de deux tiers des joueurs de l'équipe de France d'origines étrangères, dont deux d'origine européenne. En 2015, l'équipe de France reste toujours un modèle de diversité, avec deux tiers des joueurs d'origines étrangères.

154 JOUEURS D'ORIGINE EUROPÉENNE

Sept générations de prodiges



- 1906-1918** Première génération (7 joueurs) : Le football des pionniers
- 1918-1930** Seconde génération (22 joueurs) : Les "Bleus étrangers"
- 1930-1948** Troisième génération (13 joueurs) : Le football stalinien
- 1948-1958** Quatrième génération (22 joueurs) : Le football magique
- 1958-1975** Cinquième génération (17 joueurs) : Les couleuvres multinationales
- 1975-1987** Sixième génération (14 joueurs) : Le temps des miracles
- 1987-2014** Septième génération (28 joueurs) : Le football à l'échelle mondiale

L'histoire de l'équipe de France de football ne peut se concevoir sans l'apport multiple de l'immigration européenne. Plus d'1/3 des joueurs internationaux ont un parent ou un grand-parent originaire d'un des pays européens ou ont eux-mêmes été naturalisés après avoir migré en France. Ces internationaux issus de l'immigration européenne ont apporté le maillot des Bleus de la Coupe du monde 1930 en Uruguay à l'Euro 2016 en France. Le premier joueur d'origine étrangère à intégrer l'équipe de France est le franco-belge Maurice Vandendriessche. S'ensuivent plusieurs générations de joueurs originaires de Suisse, d'Espagne, d'Italie, de Pologne ou encore d'Arménie. Ces jeunes prodiges originaires de toute l'Europe ont permis à la France de vivre de grands instants de football.

“ Ma jeunesse s'est toujours déroulée dans l'ambiance arménienne, même si depuis on s'est fondu dans le paysage. ”

Jean Sabotier, 1994



Bien souvent, on ignore les origines européennes de grands joueurs qui ont intégré l'équipe de France et porté fièrement le maillot tricolore. Les frères suisses Zinedine et titolain Georges Geronimi ont notamment marqué l'équipe de France au début du XX^e siècle. L'Espagnol Manuel Amatol, le Roumain Joseph Karczak, le Yougoslave Ivan Stanić et le Lorrain-Alsacien né Allemand Willy Lieke prennent ensuite la relève. L'italo-luxembourgeois Julien Buisson, élu « gardien du siècle » par le journal L'Équipe en 1999, fut l'un des rares joueurs à être de nouveau sélectionné après-guerre. Entre 1948 et 1958, l'équipe nationale est constituée d'une véritable pléiade de stars comme Raymond Kopa, Marjany Włodarczyk ou Roger Piantoni qui font la une de la presse. Jean Sabotier, d'origine kalmaïque de Russie, brillant défenseur latéral porté le brassard de capitaine dans les années 1960, et son fils, Franck Ribéry, est l'un des champions de 1998. En 1994, conduite par Michel Platini, d'origine italienne et par l'Espagnol Alain Giresse, la France décroche avec brio la victoire lors de l'Euro. D'autres joueurs viennent renforcer l'équipe tricolore et contester le mythe, comme l'Espagnol Luis Roblino puis l'italo-Espagnol, Leo Cantona. Dans les années 1990, l'équipe de France s'ouvre, à l'image du pays, à de nouveaux flux, portugais notamment avec Robert Pires. En 1996, l'équipe de France doit une grande partie de son succès à ses quatorze joueurs issus de l'immigration, dont sept d'origine européenne. En 2010, lors de la Coupe du monde en Afrique du Sud, l'origine des joueurs se fonde à la multiplicité des parcours, signe d'une diversité symbole des identités françaises croisées. En 2014, la sélection du Mondial est toujours aussi hétérogène avec plus de deux tiers des joueurs de l'équipe de France d'origines étrangères, dont deux d'origine européenne. En 2015, l'équipe de France reste toujours un modèle de diversité, avec deux tiers des joueurs d'origines étrangères.



Photo de la sélection de la Coupe du monde 2014

“ Le sport de base est un extraordinaire facteur de brassage et d'intégration ethniques : le football en particulier accueille, protège et intègre. ”

Michel Platini, 2008



Photo de la sélection de la Coupe du monde 2014

- MAURICE VANDENDRIESCHE JOSEPH DELVECCHIO GEORGES GERONIMI PAUL ROMANO FELIX ROMANO JEAN DEQUOIVE CHARLES GERONIMI ANTOINE PARACHINI FELIX POZO WILLY LIEKE ALEXANDRE VILLAGRANE GEORGES BOUJELAD MANUEL AMATOL ANTONIO LOZES ERNEST LIBÉRATI JOSEPH KARCZAK JOSEPH ACZAK JACQUES KOURBINEZ ÉMILIE SCHWARZBACH ROGER COURTOIS YVAN BECK ÉDOUARD NAWRODZKI TONACI KOWALCZYK GURBANK NURIC MAXIMÉ LEMMANN MATTHÄUS ANDRE CHARLES ZEHREN EDMUND ROVICI LAUREN DE LOUVO MICHEL TROSDOSI GEORGES MIKRO EMMANUEL AZNAR GUSTAV JORDAN OTYLA MATHE MARIO ZATELI JULIEN DAVIE EDMOND WERSKOP DESSO KRONENBERGER HEINRICH HILR RUDO V BODEN ANDRAS SZAGYTI LADISLAV SÁRKI MEO BONGIORINI YANIK SZWIĘTEK BOLESŁAW TEMPOŃSKI JOSEF JADRIČIČAK SAUVÉUR RODRIGUEZ JEAN LUCRANIER MARCEL DOMINGO PIERRE RANZONI EDWARD KARGULEWICZ MARIUS CARRIGA STÉPHANE DAKOVSKI ZADEUSZ CUCIWIŃSKI EDMOND RAAN RAYMOND KOPA CÉSAR BUMINSKI ANDRÉ JACÓWSKI BOGUSZ MANTONI LAZARE GUANZESI JOSEPH ULJAKI FERENC KOCSUR LÉON GLOVACKI SIMON ZMANY CHRISTIANE BÉGINNI JOSEPH BLECHBA MARYAN WŁODARCZYK CLAUDE ABBES BRUNO BOLLINI RENÉ DOMINGO RICHARD TRUNSKI WENI ERBA EDOMARD STACHOWITZ JULIEN STOPYRA ROBERT SIATKA BRUNO RODZIK MARYAN SYNAKOWSKI FREDERIC MARIME CASIMIR KOZA MICHEL HIDALGO THEODORE SKUDLAPSKI LAURENT ROBUSCHI JEAN-CLAUDE PIVRI FURRY DI NALDO MARCEL ADAMCZYK SERGE MASMA GHETTI GEORGES CASOLARI MARCEL ARTELEA JEAN DVORAKERT DANIEL KODRIBERO ROBERT BUDZIŃSKI HERVÉ REVELLI ROBERT SZCZEPANIAK JEAN BAILLA RICHARD KRAWCZYK EDUARD PROVELLI VINCENT ESTEVÉ SERGE CHIESA GEORGES BEREITA ROBERT RICO DARIO GRAYA FRANCIS CAMERINI DOMINIQUE BARATELLI PATRICK REVELLI PIERRE REPELLINI RAYMOND DOMENECH TYLIS INANIANLOU VICTOR ZVINKA CHRISTIAN DOPPE MICHEL MATINI ALAIN GIRESSÉ PATRICK BATTISTON JEAN-FRANÇOIS MATHIEU NCS MASZCZYK JEAN-LUC ETIENNE BERNARD GENGHINI YANNICK STOPYRA BRUNO RODZIK PHILIPPE ANDAMILLUS FERNANDEZ MANUEL AMOROSO

10

BLEUS EUROPÉENS
1906-1930-1930-1948-1948-1958-1958-1975-1975-1987-1987-2014

LE FOOTBALL COMME FACTEUR D'INTÉGRATION

Michel Platini, sport et immigration
au cœur du football européen

« Le foot a toujours été un lieu privilégié dans les quartiers populaires. À mon époque les immigrés étaient italiens. Nous vivions la même chose qu'aujourd'hui. Mon père s'est occupé du club de Jœuf pendant trente ans, à une époque où ce n'était pas facile. Avec les "Ritals" et ce côté un peu difficile de l'intégration. Le foot n'a jamais cessé d'aider les jeunes à se trouver des passions pour qu'ils vivent mieux leur vie.

*« Ceux qui ont parlé de la France black-blanc-beur étaient en retard de trente ans. La France est depuis longtemps black-blanc-beur. En 1998, j'ai été choqué par ce discours. Je me suis dit : "Tiens, des gens ont découvert que la France était comme cela." Ces personnes-là ne regardent pas beaucoup autour d'elles. Les considérations des Français sur les immigrés n'ont pratiquement pas changé depuis cent ans. [...] L'histoire du foot est intéressante à observer. Quand on regarde les quatre ballons d'or français, c'est exactement l'histoire de l'immigration en France. Il y a d'abord Kopa, Platini et après Papin puis Zidane. Cela recoupe parfaitement les époques de l'intégration des étrangers en France. En 1998, la France était black-blanc-beur depuis au moins vingt ans. » **



LE FOOTBALL COMME FACTEUR D'INTÉGRATION

Michel Platini, sport et immigration
au cœur du football européen

« Le foot a toujours été un peu privilégié dans les quartiers populaires. À mon époque les immigrés étaient italiens. Nous vivions la même chose qu'aujourd'hui. Mon père s'est occupé du club de foot pendant trente ans, à une époque où ce n'était pas facile. Avec les "Rhois" et ce côté un peu difficile de l'intégration. Le foot n'a jamais cessé d'aider les jeunes à se trouver des passions pour qu'ils vivent mieux leur vie.

Ceux qui ont parlé de la France black-blanc-beur étaient en retard de trente ans. La France est depuis longtemps black-blanc-beur. En 1998, j'ai été choqué par ce discours. Je me suis dit : "Tiens, des gens ont découvert que la France était comme cela." Ces personnes-là ne regardent pas beaucoup autour d'eux. Les considérations des Français sur les immigrés n'ont pratiquement pas changé depuis cent ans. [...] L'histoire du foot est intéressante à observer. Quand on regarde les quatre ballons d'or français, c'est exactement l'histoire de l'immigration en France, il y a d'abord Kopa, Platini et après Popin puis Zidane. Cela recoupe parfaitement les époques de l'intégration des étrangers en France. En 1998, la France était black-blanc-beur depuis au moins vingt ans. »

“ Nous sommes tous égaux balle au pied. ”

Michel Platini 2011





“ *Nous sommes tous égaux balle au pied.* ”

Michel Platini, 2011

ACHAC
GROUPE DE RECHERCHE



INSEP
Terre et Éducation



Unil
UNIL | Université de Lausanne